

L'agriculture européenne peut-elle se passer des pesticides?

Bonjour

Juliette Richoux, en charge des sujets européens et économiques au Drenche
Antoine Dujardin, cofondateur et directeur de rédaction

Co-financé par l'Union Européenne. Les avis exprimés n'engagent que les auteurs et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position officielle de la Commission européenne. La présente publication n'engage en aucune façon la responsabilité de la Commission européenne.

Nous sommes aujourd'hui en présence de :

- **Béatrice Robrolle-Mary**, Apicultrice professionnelle, Présidente & Fondatrice de l'ONG Terre d'Abeilles
- **André FOUGEROUX**, ingénieur agronome, expérience dans le public et dans le privé, notamment pour l'industrie de la protection des cultures

Souhaitez-vous vous présenter plus amplement?

CONTEXTE

Nous allons commencer par recontextualiser un peu notre sujet du jour "**L'agriculture européenne peut-elle se passer des pesticides?**"

Question 1 : qu'est-ce qu'un pesticide exactement?

Un pesticide est une substance chimique utilisée pour détruire un organisme jugé nuisible. Les pesticides ne visent pas uniquement les insectes, mais également les animaux ou plantes pouvant potentiellement empêcher les produits agricoles de se développer.

A ce titre, diverses gammes de produits sont utilisées : antibiotiques, herbicides, insecticides, ou encore fongicides (contre les champignons).

Aujourd'hui, la l'Union européenne autorise environ 350 produits différents. En raison de leur utilisation intensive, les pesticides se retrouvent désormais partout : non seulement dans notre nourriture et dans les sols, mais aussi en conséquence dans la viande, l'air ou encore l'eau potable.

La question des pesticides revient donc régulièrement dans le débat public, que ce soit concernant leur impact sur la santé des agriculteurs, la pollution des sols, la disparition des insectes pollinisateurs ou encore la puissance des lobbys de l'agro-chimie à Bruxelles.

L'adoption de la nouvelle politique agricole commune n'a à ce titre pas manqué de faire débat.

Question 2 : pourquoi utilisons-nous autant de pesticides et quel est leur impact?

Différents facteurs ont conduit à une utilisation accrue des pesticides : la croissance de la population mondiale, la recherche de rendements élevés, une baisse de la main-d'œuvre (en raison de l'exode rural).

C'est dans les années 1940 que les pesticides commencent à être commercialisés en masse. Ainsi, la seconde moitié du XX^{ème} siècle a connu une généralisation de l'utilisation des pesticides, qui ont été au cœur de la mise en place d'une agriculture intensive et industrialisée.

En un peu plus d'un demi-siècle, nos agricultures sont devenues dépendantes des pesticides : selon la FAO, l'usage de ces derniers au niveau mondial a quasiment doublé entre 1990 et 2018, passant de 1,7 à 2,7 millions de tonnes.

Pourtant, les scientifiques ont désormais la certitude que ces produits sont à l'origine de nombreuses maladies chez les agriculteurs.

Certains Etats choisissent donc de les interdire : depuis 2018 en France, les produits à base de néonicotinoïdes (développés dans les années 1980) sont interdits dans le secteur agricole.

Question 3 : quels sont les objectifs de la nouvelle PAC concernant les pesticides?

La nouvelle politique agricole commune (PAC) pour la période 2023-2027 incorpore désormais des objectifs environnementaux plus ambitieux en suivant les recommandations du Pacte Vert Européen.

Ainsi, 40% du budget total de la PAC (386,6 milliards d'euros) sont consacrés à l'action pour le climat. Cela comprend des mesures sur les pesticides, avec l'objectif de réduire par 50% leur utilisation d'ici à 2030 en accord avec la stratégie "Farm to Fork", et d'en avoir une utilisation compatible avec le développement durable.

Cependant, les États membres fixeront leurs propres objectifs nationaux de réduction. Par ailleurs, l'agriculture française est dépendante aux produits phytosanitaires, même si leur utilisation reste dans la moyenne européenne.

De manière générale, la majorité des agriculteurs utilisent des pesticides. La PAC accompagne donc les Etats au travers de solutions fondées sur la nature, comme la lutte intégrée ou le biocontrôle.

Mais ces mesures sont-elles suffisantes pour révolutionner notre agriculture ? Pouvons-nous réellement nous passer des pesticides? On en débat!

DÉBAT / QUESTIONS

- Les règles de la Nouvelle PAC, notamment la réduction de 50% des pesticides d'ici à 2030, sont-elles assez ambitieuses ou réalistes?
- La nouvelle PAC affiche clairement des ambitions écologiques fortes, mais les États membres fixeront leurs propres objectifs nationaux de réduction des pesticides. Quels effets cela va-t-il produire d'après vous?
- Concernant les mesures d'accompagnement de la PAC vers de nouveaux systèmes de production (solutions fondées sur la nature, comme la lutte intégrée ou le biocontrôle) : en combien de temps cela est-il faisable?

- Un des arguments contre les pesticides est de dire qu'avec le bio on peut avoir une agriculture sans pesticides. Est-il possible de tout cultiver sans pesticides? Par exemple les céréales?
- Si toute la France était sans pesticides : risque d'épidémie chez les plantes ? Les parcelles qui ont des pesticides protègent-elles celles sans pesticides?
- Néonicotinoïdes : quels sont les risques des dérogations accordées?
- lien entre pesticides et rendement : comment ça se calcule? Aujourd'hui pourrait-on garder les mêmes rendements sans pesticides?
- Le réchauffement climatique apporte-il de nouvelles maladies / de nouveaux insectes? Quel va être l'impact?
- Quelle est l'utilité des insectes dans le cycle de vie des plantes?
- Quel est le réel pouvoir des lobbys de l'agrochimie?
- Quels sont les risques pour la souveraineté alimentaire européenne dans les décennies à venir?